

Chronique Roubaisienne

BUREAUX : 28, Rue du Vieil-Abreuvoir, 28 — ROUBAIX
TELEPHONE - Numéro 328 — TELEPHONE

Directeur modèle

Nous voulons qu'on nous laisse travailler tranquillement, nous refusons de nous laisser tyranniser par un homme.

Telles furent les premières paroles des ouvriers de l'usine Prouvost, au lendemain de la déclaration de grève.

Etant-ils véritablement échappés ces plaintes ? Avaient-ils à souffrir dans leur dignité d'être humains ? N'avaient-ils pas, pour eux, les égards dus à tous les hommes ?

Nous avons publié une longue liste des réclamations adressées, par les ouvriers, au patron. Cette liste a, depuis longtemps, répondu aux trois questions posées plus haut, et c'est à peine si nous croyons utile d'en extraire deux ou trois faits pour les mettre, à nouveau, sous les yeux de nos lecteurs.

Un ouvrier, étant malade, demanda à retourner chez lui. Très humain, le directeur refuse et très spirituellement, ajoute : « Moi aussi je suis malade ».

La réponse est à encadrer, n'est-il pas vrai ? Le directeur, cher à M. Prouvost, cultive le genre de réponses, il y excelle même si on en croit la note suivante :

« Un ouvrier ayant été le chercher pour lui montrer une mauvaise lièbre, il le repousse hors de ses ateliers et lui dit de manger les lièbres, si elle n'a plus à manger chez elle ».

On le voit, M. Lambert est plein d'à-propos, il a toujours le petit mot pour rire, même dans les cas les plus graves.

C'est ainsi qu'il met à la porte, en l'engageant à « tirer son plan », un malheureux qui, pendant de longues semaines, avait travaillé dans la maison.

La maladie a rafflé tes maigres économies, pauvre homme, et tu as besoin de travail ; c'est le moment choisi par M. Lambert pour te mettre à la porte.

Charmant homme, cœur d'or, très estimé dans son quartier, dans sa famille, déclare le grand chef de l'usine ; est, à tout dire, et sera toujours un père pour les ouvriers.

Nous serions enchantés de pouvoir croire M. Prouvost, les ouvriers seraient heureux de partager son opinion. Malheureusement, c'est absolument impossible.

Le directeur au cœur tendre, l'homme sensible, le modèle des surveillants, le patron idéal, n'a, en effet, pas répondu à cette liste de réclamations envoyée par les ouvriers à M. Prouvost.

Cependant, il en est connaissance, car, en admettant, même, que son chef ne lui ait pas mis sous les yeux, les journaux locaux ont nous reproduit cette liste publiée par nous le 10 novembre.

C'est pas tout ; nous avons demandé à ce directeur quel, renseignements sur son passage à Reims, dans une usine de notre ville et sur les motifs qui le forcent à quitter Reims.

Il est bien gardé d'ouvrir la bouche sachant combien il eut été facile de lui fermer la porte.

Libre donc à M. Prouvost de chanter les louanges de son directeur, mais qu'il n'espère pas les faire prendre au public pour de l'argent comptant.

Tout le monde sait que, l'année dernière, à Tourcoing, les ouvriers d'un tissage firent grève pendant six semaines, réclamant sa mise à la porte.

Tout le monde sait qu'il dut quitter la maison Heindrickx, rue de la Fosse-aux-Chênes, à Roubaix, parce que les ouvriers se plainaient de sa conduite.

Tout le monde sait qu'il abandonna précipitamment le tissage Milot, à Reims, pour la même raison.

Et tout le monde blâme l'attitude d'un patron qui, par orgueil, morgue, entêtement, refuse de donner satisfaction à des travailleurs réclamant le renvoi de ce violent directeur.

M. Prouvost retarde de plusieurs siècles, le temps des seigneurs est passé, les ouvriers ne sont plus des serfs et ils entendent n'être pas traités en esclaves, quand bien même cela leur plairait au sous-directeur de l'usine.

REVUE DE LA BRASSERIE DU FRESNOY, RUE DE ROMME, POUR Y PAYER UNE FACTURE.

Il commit l'imprudence habituelle et ne tar, da pas à le regretter, car lorsqu'il sortit la rue était déserte et la bicyclette s'était envolée.

Il se pourrait, vu la fréquence des vols de bicyclette, que l'on se trouvait en présence d'une bande organisée spécialement pour travailler dans cet article.

Si les vols de bicyclettes se multiplient, on peut dire que le vol au camion se pratique, lui aussi, sur une grande échelle, et toujours dans le même quartier de son pays.

En quinze jours, nous avons eu deux balots enlevés dans la rue de Tourcoing, alors que les voitures étaient en marche ; aujourd'hui, c'est une pièce de tissu d'une valeur de 35 francs qui a disparu.

Alfred Rolland, 28 ans, facteur à la compagnie des tramways et domicilié à Croix, rue Saint-Jacques, faisait des transports de colis, à Roubaix, dans la journée de lundi.

Obligé d'en remettre un dans la rue Daubenton, il arrêta sa voiture et entra dans la maison porteur de son paquet.

C'est en sortant qu'il s'aperçut qu'on avait visité sa voiture et enlevé une pièce de tissu.

Il est à remarquer que c'est toujours dans les environs de la place de la Fosse-aux-Chênes, que l'on constate de tels vols et, ainsi que nous l'avons déjà dit, il serait bon d'établir une surveillance active dans ces parages, car il est inadmissible qu'en pleine journée, des ballots de laine ou des colis disparaissent sans que personne ne voie les voleurs.

ZUCCO QUINA. ZUCCO QUINA ds t. cafés.

OUTRAGES A AGENT
M. Firmin Eggermont, 35 ans, cabaretier, Grande-Rue, 283, a été l'objet d'un procès-verbal pour outrages à l'agent Lhermite.

LES TRAMWAYS
La ligne qui va de la Grande-Place de Roubaix au boulevard de Fourmies, en passant par les rues Neuve, du Moulin, de Beaumont, Claude-Lorrain, le boulevard du Calvaire et la place du Travail, sera prise en exploitation à partir du 15 décembre.

— A la suite des observations présentées par la ville, la Compagnie des tramways fait en ce moment, poser de plus longs piliers pour soutenir les fils du trolley, sur toute la longueur du boulevard de Paris.

ZUCCO QUINA. ZUCCO QUINA ds t. cafés.

PETITE FORTUNE
M. Léon Laurin, demeurant rue du Trocadéro, 58, à Croix, a trouvé hier matin un mouchoir de poche renfermant une forte somme d'argent.

COLOMBOPHILIE
La société établie chez M. Georges Michez, cabaretier, rue des Anges, 29, donnera dans un rayon de 3 kilomètres de l'église Saint-Étienne, pris comme centre son grand concours annuel sur ALBERT le dimanche 2 décembre 1906.

Un lapin au premier pigeon vainqueur. Un lapin à la première série de deux pigeons.

Un lapin en poule à 10 centimes. La mise en partie aura lieu le samedi 1er décembre de 4 heures à 7 heures et demie du soir.

— Financé 25 novembre, dressage sur Seclin.

EPAVE DU TROTTOIR
Mlle Gabrielle Dekimpe, demeurant à Watteles, hameau du Petit Tournai, a trouvé Grande-Rue, un porte-monnaie contenant une somme d'argent, qu'elle a déposée au 5e arrondissement.

LES POCHARDS
Prosper Charbonnel, 29 ans, peigneur, demeurant rue Meyerbeer, cour Cocheulex, 8, a été l'objet d'un procès verbal pour ivresse.

ZUCCO QUINA. ZUCCO QUINA ds t. cafés.

LES RENTES DES TRAVAILLEURS
Un camionneur de chez M. Ducatel, M. Louis Letourneur, 28 ans demeurant rue du Grand-Chemin, 2, s'est fait des contusions au genou et à la jambe gauche, en descendant un lit d'usage dans la cour de la gare annexe.

15 jours de repos.

Chez MM. Alced Mollé frères, et Jules Porisse, Mme Lucie Pestomès, 40 ans, doubleuse, demeurant au Hulin, s'est fait une entorse lombosacrée en soulevant un panier de fils.

15 jours de repos.

Chez MM. Léon Allard et Cie, M. Henri Deschamps, 36 ans, journalier, demeurant rue Archimède, 30, a été blessé aux deux bras par la chute d'une bobine de laine.

Trois semaines de repos.

Chez M. Louis Laroussin, M. Charles Six, serrurier demeurant au Jardin (Belgique), s'est blessé au pouce droit en frappant du marteau.

25 jours de repos.

Chez M. Louis Lecomte, M. Emile Monnier, 27 ans, laveur de laine, demeurant rue Ingres, 9, s'est fait un effort et portant une charge de laine.

15 jours de repos.

Chez MM. Mollé et Meillaux frères, M. Jean Casati, 30 ans, cordonnier, demeurant rue d'Anting, cour Grange, 7, a été blessé à la jambe gauche par une trappe qui lui est tombée dessus.

20 jours de repos.

Chez MM. Mollé et Blanchot, M. Fontaine Mutiner, 18 ans, mécanicien, demeurant boulevard de Beaupaire, 46, a eu le bras droit gâché contusionné par la chute d'une pièce de fer.

25 jours de repos.

A la société anonyme de la rue du Collège, M. Gustave Delorme, 19 ans, aide-chauffeur, hameau de la Motte-écluse, à Leers, a eu la main droite écrasée entre deux wagonnets.

30 jours de repos.

Chez M. Leclercq-Dupire, M. Emile Cachetier, 46 ans domestique, demeurant rue des Arts, à Watteles, s'est fait une entorse du poignet droit en chargeant un tombereau boulevard Garibaldi, à Roubaix.

15 jours de repos.

NOUS SOMMES EN MESURE D'INFORMER LE PUBLIC que ce sont les Grands Magasins du « Chat Bossu », 16, rue des Chats-Bossus qui vont jeter à Lille la perturbation dans la vente des tapis et des carpettes.

Par suite de vastes agrandissements, et de achats considérables contractés avant la hausse des laines ces Grands Magasins vendront les tapis et les carpettes à des prix bien inférieurs à ceux pratiqués à Lille.

Toutes les marchandises sont toujours étagées aux étalages.

Revision des listes électorales

Il vient d'être distribué au domicile de chaque électeur un extrait de l'inscription sur la liste électorale, afin qu'il puisse vérifier les indications qui le concernent.

Les bulletins susceptibles de modifications devront être retournés à la mairie (bureau

des élections) dans le plus bref délai possible.

Tout Français majeur qui n'aurait pas reçu de bulletin de révision doit se considérer comme ne figurant pas sur les listes électorales et, par suite, ne peut être inscrit, même dans le cas où il aurait été inscrit sur celles arrêtées au 31 mars 1906.

Les réclamations et les demandes en inscription sont reçues à la mairie (bureau des élections), du 31 janvier au 4 février 1907, dernier délai.

MOUVEMENT SOCIAL

OUVRIER DU TEXTILE ! — Que tu sois du Tissage, de la Filature ou du Peignage, et de la Teinturerie ou de l'Appret !

Si tu veux faire augmenter ton salaire mensuel — Si tu veux diminuer les longues journées de travail — Si tu veux que tu aies moins de chômage — Si tu veux être soulevé en cas de grève — Si tu veux être défendu lorsque tu es blessé à l'usine — Si tu penses à ton avenir et à celui de tes enfants :

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades ou tu seras toujours impuissant pour lutter contre ton patron.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

— Tu ne dois pas rester isolé de tes camarades, dans le Syndicat, les Comités de secours, les Comités de bien-être, etc., etc.

LES POIVROIS

Le brigadier de police Lorthois et le sous-brigadier Engelière ont arrêté mardi, vers onze heures du matin, Arthur Hérick, 31 ans, tisserand, rue de la Fosse-aux-Chênes, 9, qui, après avoir saisi un léger besoin au milieu de la rue.

Hérick a passé quelques heures au violon municipal de la Caserne, libéré dans la soirée, après qu'un procès-verbal eût été rédigé à sa charge.

COLOSSALE vente-reclame aux Galeries Lilloises. Mercredi 21, Jeudi 22 novembre (Saint-Catherine, fêtes de fin d'année). Superbe prime à tout acheteur d'au moins 12 francs.

ÉTAT CIVIL DE TOURCOING du 20 novembre

Naisances. — PAIX Adolphe, rue des Collons, 34. — Courtois Gérard, rue Nationale, 125. — Devassière Marie, rue de Gand, 341. — Carpentier Ernestine, rue du Congo, 311.

Mariage. — Rogier Jean, gendarme et Roy Charles, sans profession.

Décès. — Bouchart Ferdinand, 79 ans, rue de Merin 17. — Vanhoutte Zélie, 69 ans, rue des Pontons, 10. — Gallewatt Joseph, 46 ans, rue Lamartine, 285.

Autour de Roubaix-Tourcoing

GROIX

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Par un avis public récemment, les travailleurs ont été informés que ces accidents, ils pourraient s'éviter en consultant le numéro 34 de la rue Carnot, à Croix.

Nous croyons devoir rappeler à ce sujet, à nos camarades, qu'il existe un bureau spécial de secours pour les accidents de travail et qu'un employé est à leur disposition pour enregistrer leur déclaration et leur donner, sur toutes les explications qu'ils ont données, un certificat de travail.

ÉTAT-CIVIL du 20 novembre. — Naisances. — Barré André, rue Bellot.

Décès. — Basseur Aimé, 23 ans, appreteur, rue Mulhouse 100. — Devriendt Albert, 17 jours, rue Faidherbe, 15.

LYS

UNE RIXE. — Dimanche vers dix heures du soir, les nommés Henri Bliot, 35 ans, dessinateur, rue de la République, 19, et un certain nombre de Lys, se trouvant à l'estaminet Jules Preys, rue de Leers, tout à coup, pour une question d'argent, ils se disputèrent et blessèrent l'un d'eux.

M. Preys les pria de sortir. Les deux adversaires sortirent et continuèrent à se battre dans la rue. Bliot fut blessé à la jambe gauche et à la main droite. Bliot fut blessé à la main droite et à la main gauche.

M. Preys les pria de sortir. Les deux adversaires sortirent et continuèrent à se battre dans la rue. Bliot fut blessé à la jambe gauche et à la main droite. Bliot fut blessé à la main droite et à la main gauche.

WATTELES

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Aux établissements Kuhlman, directeur de machines, Caudron Charles, 35 ans, demeurant route des Ballons, s'est blessé aux reins en fermant un volant d'arbre à vis.

Hérick a passé quelques heures au violon municipal de la Caserne, libéré dans la soirée, après qu'un procès-verbal eût été rédigé à sa charge.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8.

ÉTAT-CIVIL. — Naisances. — André Castel, rue de Boulogne, 31. — Vanhoutte Zélie, rue de l'Hôpital. — Laurent Massez, Créteil. — Madeleine Van Laere, rue des Arts, 30. — Raymond Verhaeghe, Paul-Tourcoing, 25 ans, rue du Congo, 23. — Jeanne Woitloot, rue Miribel, 56. — Marthe Delvaux, rue de la République, 56.

Mariages. — Richard Nischeng, domestique et Hélène Deboeck, papetière. — Henri Planchaert, chauffeur et Hélène Goret, bobineuse.

Décès. — Marie Corné, 15 ans, rue du Progrès, 8. — Marie Corné, 15 ans, rue du